

soutenir l'effort du *Centre allemand* au Parlement impérial. Car l'Empire s'achevait : la défaite de la France écartant le dernier obstacle, il fut proclamé solennellement à Versailles, le 18 janvier 1871, et la suprématie définitive de la Prusse en Allemagne se trouva bientôt sanctionnée par l'acceptation plus ou moins enthousiaste de tous les autres états germaniques.

Le 3 mars, on procéda à l'élection des membres du premier Reichstag. Savigny, Mallinckrodt, les Reichensperger, fondateurs du Centre prussien, s'unirent au Wurtembourgeois Probst, au Bavarois Freitag, au Hanovrien Windthorst, au prince de Lowestein, rédigèrent le manifeste d'un Centre allemand et se jetèrent avec ardeur dans la mêlée électorale. Il y avait 397 sièges à pourvoir ; les catholiques firent passer 43 de leurs candidats au premier tour et 14 au second ; ils devaient remporter encore plusieurs élections partielles et se retrouver 94 trois ans plus tard après le premier renouvellement de l'Assemblée.

La tâche la plus urgente du nouveau Parlement fut le vote d'une constitution à l'usage de l'empire naissant. Tout aussitôt, le Centre intervint pour y faire inscrire la garantie que dans toute l'Allemagne les Eglises seraient libres comme elles l'étaient en Prusse depuis 1850. Mais la majorité refusa péremptoirement d'exaucer cette demande, tenant, au dire de ses orateurs, à ménager l'autonomie de chaque état dans son administration intérieure. La discussion fut très vive ; des menaces retentirent ; des dénonciations s'articulèrent qui présageaient la grande lutte. On avait d'abord édifié la maison, on la couvrait d'un beau toit solidement charpenté, mais sous le toit bientôt disputés et querelles allaient commencer. Bismarck préparait la bataille. Appréciait-il exactement les forces de ses adversaires ?